

Les tribulations de Monsieur C.

En 23 jours, ce ne sont pas les occasions de râler qui nous ont manquées. Pourtant, ce fut un blanc scriptural qui s'installa sur mon écran et empêcha toute obscure occultation de l'horreur neigeuse du traitement de texte qui s'obstinait à ne rien traiter. Sans doute encore un mauvais coup de l'été qui vide les villes de leur substance.

Heureusement à la rentrée, les foules reviennent, revitalisées par quelques semaines de congés salvateurs. De quoi faire le point, de se poser, de réfléchir sur soi. Septembre 2009, a vu le retour de Mr C, le théoricien de l'idiotie. Après quelques matinées à vanter ses vacances culturelles oscillant entre les peintres italiens de la Renaissance peignant le château de Versailles et les sports extrêmes à base de boissons anisées, Mr C a posé sur nos bonnets opinant son opinion sur la taxe carbone.

Quelle brillante démonstration de la possibilité d'ajuster une si grande aberration cérébrale dans une cavité pourtant limitée à la taille du cerveau, à moins, bien évidemment, qu'elle puisse atteindre l'intestin et le gros si possible. Mr C est contre la taxe carbone. Pourquoi parce que taxe implique la notion de payer et Mr C tout grand écologiste amoureux de la nature, des lapins blancs, de la fraîche montagne et des tumultueux torrents dévalant des pentes vertigineuses pour arroser la vallée de ses vives eaux fertilisantes tels des directeurs de banque distribuant leurs stock options aux pauvres à condition qu'ils remboursent, refuse de donner de l'argent à d'autres personnes que lui. L'Etat doit lui donner de l'argent, l'enseignement de ses enfants doit être de qualité et gratuite, les routes déneigées et entretenues, son courrier livré avec toute la diligence possible mais surtout il ne faut pas payer d'impôts ou plutôt pas par lui.

Mr C est très colère, il harangue les foules pour dénoncer l'injustice, il va devoir replanifier ses weekends ou ses virées en 4x4 vont lui coûter les yeux de la tête. Alors que lui, il ne gagne pas de milles et des cents et on va le taxer lui personnellement tout simplement parce que « pour avoir l'air » il a du se payer un monstre tout terrain. Mr C en tant que théoricien de l'abrutissement est prêt à tout pour arriver à ses fins.

Maladroitement nous avons sécher Mr C: « mais s'il faut des radars automatiques sur le bord des routes pour que les automobilistes respectent le code de la route, si on ne met pas la justice à tous les coins de la vie il est impossible de vivre, comment faire pour que les gens comprennent que le temps de la consommation d'énergie à tout va est aboli sans les toucher à seul endroit sensible, le porte monnaie? ». Mr C ne nous a pas répondu. Il s'est simplement fondu dans un mimétisme bovin. Mais nous ne désespérons pas, il va nous répondre dans quelques jours après avoir consulté ses diverses sources d'opinions. Les grosses têtes et JP Pernot n'ont qu'à bien se tenir...

Par

Publié sur Cafeduwweb - Capharnahomme le samedi 19 septembre 2009

Consultable en ligne : <http://capharnahomme.cafeduwweb.com/lire/11321-les-tribulations-monsieur-c.html>